

MONTHEY

Enfin du concret pour le projet de la résidence Le Château

PAGE 10

MARTIGNY

Une enveloppe de 56 millions pour les Transports de Martigny et Régions

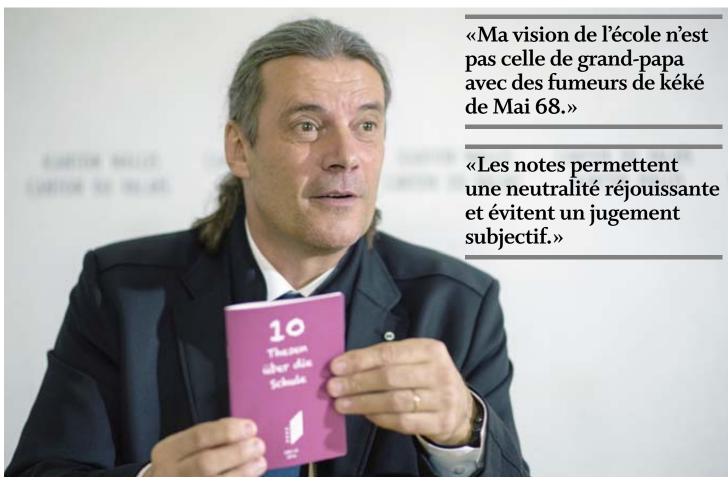
PAGE 8

LENS

La Fondation Arnaud doit réduire la voilure pour survivre

PAGE 12





Oskar Freysinger a fait éditer 5000 exemplaires d'un fascicule contenant sa philosophie de l'école. KEYSTONE/OLIVIER MAIRE

FORMATION Le conseiller d'Etat donne sa vision de l'enseignement à la presse.

Dix thèses sur l'école selon Oskar Freysinger

CHRISTINE SAVIOZ

«C'est un axe philosophique sur ce que devrait être l'enseignement valaisan selon moi», a souligné d'emblée Oskar Freysinger devant la presse hier avant de présenter ses dix thèses sur l'école. Le chef du Département de la formation a rassemblé ses idées dans un fascicule édité à 5000 exemplaires pour un coût de 2000 francs. «Il sera distribué aux directions des centres scolaires, aux parlementaires et aux médias. Si les enseignants le veulent, ils pourront également l'avoir», a-t-il précisé.

Préserver l'apprentissage par cœur

Dans ce livret, Oskar Freysinger émet sa vision de l'école «qui n'est plus l'école de grand-papa avec des fumeurs de kéké de Mai 68», a-t-il imagé. Parmi les principes présentés figurent la valorisation des notes – «Elles permettent une neutralité réjouissante et évitent un jugement subjectif», a expliqué l'auteur – la réhabilitation de la mémorisation avec l'apprentissage par cœur, le calcul mental et les autres mémorisations des dates de l'histoire ou noms des capitales.

Pour le conseiller d'Etat, il faut un retour aux fondamentaux comme l'apprentissage des langues maternelles, des mathématiques et de la lecture d'œuvres littéraires. «L'école doit être audessus des modes», a encore insisté Oskar Freysinger tout en souhaitant un enseignement «plus moderne qui prend en compte les responsabilités individuelles». Au niveau des enseignants, le chef du département a également dit vouloir miser sur leur qualité, garante de la bonne formation des élèves. «Il y a des gens qui ne sont pas du tout faits pour l'enseignement», a-t-il remarqué. Le conseiller d'Etat veut ainsi veiller à ce que la HEP se débarrasse des moutons noirs assez tôt. «L'école est un travail d'humain à humain et l'enseignant doit avoir le talent de pouvoir faire cela. Certaines personnes ne l'ont pas; il ne faut donc pas qu'elles choisissent ce métier.»

sur l'allemand et le français, ou encore de maintenir et développer la filière du bilinguisme. «Ce que je propose est une évolution et non une révolution», a-t-il insisté.

Les enseignants prudents

Du côté de la Société pédagogique valaisanne (SPVal), son président Olivier Solioz, qui a assisté à la conférence de presse, note qu'il n'y a «rien de nouveau sous le soleil» dans les dix thèses exposées. «M. Freysinger ne fait qu'enfoncer des portes ouvertes. Rien de



M. Freysinger
n'a fait qu'enfoncer
des portes ouvertes.
C'est une opération de
communication.»

OLIVIER SOLIOZ PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE VALAISANNE

Du concret lors de la rentrée d'automne

Le livre des dix thèses ne comprend aucune mesure concrète précise. Ces dispositions seront dévoilées uniquement lors de la rentrée prochaine en automne. «Je ne vais pas vous dire maintenant quelles sont ces mesures», a souligné le chef du Département de la formation. Il a cependant cité quelques exemples d'évolutions déjà existantes montrant sa vision de l'école. Comme le fait de resserrer les branches principales

ce qu'il a dit n'est nouveau. Il s'agit de principes qui sont respectés par tous les enseignants. Pour moi, il a juste voulu faire une opération de communication», a-t-il réagi en fin de conférence.

Si Olivier Solioz s'est montré relativement serein pour les enseignants, il n'a cependant pas caché qu'il gardait une certaine prudence. «Nous ne connaissons pas encore quelles seront les mesures prises en automne. Nous restons vigilants», a conclu le président de la SPVal.



Le calme avant la tempête?

Les thèses d'Oskar Freysinger étaient attendues comme des alertes météo prédisant le pire. Olivier Solioz, président de la Société pédagogique valaisanne, s'était même targué d'un éditorial alarmiste dans le numéro de «Résonances» précédant la conférence de presse du chef du Département de la formation. Certains partis se tenaient aussi dans les starting-blocks, prêts, si nécessaire, à hurler contre une vision de l'école traditionnelle prônée par l'UDC Suisse.

Au final, les dix commandements du conseiller d'Etat n'ont rien révélé de révolutionnaire. Ni dans le fond - ce qu'Oskar Freysinger a présenté hier est déjà la base des enseignants du canton pour effectuer leur travail - ni dans la forme puisque le chef du département valaisan n'est pas le premier à édicter sa vision de l'enseignement. Le conseiller d'Etat genevois Charles Beer avait établi ses 13 priorités pour l'école en 2005. Rien de concret non plus n'est ressorti de ces dix thèses. Il faudra attendre l'automne pour connaître les mesures proprement dites. Oskar Freysinger aurait-il ainsi endormi la méfiance des enseignants pour mieux leur donner un coup sur la tête dans quelques mois? Réponse fin août. 💿

IMPÔT SUR LES CARBURANTS

Les dameuses ne le paieront plus



Toutes les dameuses des stations de ski seront exonérées de l'impôt sur les huiles minérales. Après le National, le Conseil des Etats a adopté une révision en ce sens, jugeant important de soutenir financièrement le tourisme de montagne.

La décision est tombée mardi par 43 voix sans opposition. L'idée d'alléger l'impôt sur les carburants pour les dameuses émane du conseiller aux Etats Isidor Baumann (PDC/UR).

Une partie de la manne étant utilisée pour couvrir les dépenses du trafic routier, le président du Groupement suisse pour les régions de montagne juge justifié d'exempter de cette part les dameuses qui circulent exclusivement sur les domaines skiables.

L'impôt sera remboursé aux entreprises qui consomment du carburant pour préparer des pistes de ski et de luge, ainsi que des chemins de randonnée d'hiver à l'aide de dameuses, luges à moteur et quads équipés de chenilles à neige. Les 8 à 13 millions de francs nécessaires seraient puisés dans la caisse routière.

Dans son projet, le Conseil fédéral proposait que seules les dameuses à moteur diesel équipées d'un filtre à particules donnent droit au remboursement de la moitié de l'impôt sur les huiles minérales et de l'intégralité de la surtaxe. Mais fixer de telles conditions affaiblirait ce soutien économique. Le Conseil des Etats a jugé important d'aider ces régions qui se trouvent actuellement dans une situation difficile. De plus, cela représenterait une charge administrative considérable, a remarqué Werner Hösli (UDC/GL). Finalement, toutes les dameuses auront droit au remboursement intégral.

O ATS

LE VALAIS SATISFAIT

«Toutes les réductions de charges sont les bienvenues», se réjouit le président de l'association des remontées mécaniques du Valais, Arthur Clivaz. Pour lui, la décision est logique. «On voit rarement des dameuses sur les routes.»

Arthur Clivaz ne sait pas encore combien la société qu'il dirige, Crans-Montana Aminona, va économiser. Mais il est optimiste. «Les montants concernés peuvent dépasser les 100 000 francs pour une grande société.» • 146

EN BREF

Plusieurs voitures brûlent dans un parking

Une voiture a été la proie des flammes au sixième sous-sol d'un parking de Saas-Fee mardi vers 5 h 50, indique la police cantonale. Aucun blessé n'est à des pompiers de la station, trois autres véhicules ont été endommagés.

Pour l'heure, les causes de ce sinistre ne sont pas connues.

• JYG/C

déplorer. Malgré l'intervention

